

Santé

Les chantiers du Groupe Courlancy

Six mois après la pose de la première pierre, le grand chantier de la future polyclinique à Bezannes progresse vite. Un premier point d'étape était organisé cette semaine par le Groupe Courlancy qui en a profité pour parler de ses autres projets.

Malgré les conditions climatiques particulièrement humides de ces trois derniers mois, les travaux débutés en janvier avancent à bon train. Sous la direction du groupement Eiffage-Cari, ce sont environ 130 ouvriers appartenant à plus de 20 entreprises différentes, bien aidés par 5 grues, qui s'activent au quotidien sur ce chantier gigantesque évalué à 100 millions d'€. Plus de 7 000 m³ de béton ont déjà été coulés si bien qu'un premier bâtiment, celui dédié aux consultations, est presque achevé. Une vitesse d'exécution qui ne se fait apparemment pas au détriment de la sécurité puisque comme le fait remarquer Jean-Louis Desphieux, président du groupe Courlancy, « aucun accident n'a été à déplorer ».

Création d'un maillage territorial

Mais si la construction de la future polyclinique attire les regards, elle n'est que la tête de proue d'une stratégie plus globale pour le Groupe qui



Après quelques mois de travaux, le premier bâtiment du futur établissement de Bezannes est d'ores et déjà sorti de terre. © L'Hebdo du Vendredi

emploie 1 800 salariés à l'échelle du territoire. Confronté comme tous les établissements de santé à une diminution des tarifs imposés par le ministère de la santé, Courlancy travaille ainsi à moderniser et à adapter l'ensemble de son offre de soins. Autour des trois grandes cliniques rémoises (aujourd'hui Courlancy, Saint-André et Les Bleuets), le Groupe dispose de

plus petites cliniques « déléguées aux courts séjours » (Soissons, Châlons et Saint-Dizier) et cinq centres de consultations « où la population peut consulter des praticiens spécialisés » (Tergnier, Laon, Château-Thierry, Ste-Ménéhould et Vitry-le-François). « Nous sommes en train de créer un réseau régional, explique Jean-Louis Desphieux, qui se doit de déve-

lopper les offres de proximités, bientôt relayées par le déploiement de nouvelles expérimentations en matière de suivi connecté comme la télé-médecine ».

Haute technologie et médecine millénaire

Ainsi, en plus de miser sur de nouveaux locaux, comme à Bezannes, mais aussi par exemple à Soissons, « avec un nouveau bloc opératoire d'un niveau de compétences similaires aux sites de Reims » précise Yves Noël, le directeur du Groupe Courlancy, d'autres investissements sont en cours. Ils concernent aussi bien les nouvelles technologies comme les médecines dites alternatives. L'acquisition d'un 2e robot de dernière génération pour 1,5 million d'€ est par exemple programmée pour septembre, après un premier achat en 2008, tandis que le développement d'une médecine non conventionnelle se poursuit. « Nous sommes très curieux et très attentifs, assure Hervé Daragon, directeur de la stratégie médicale. Ces médecines millénaires peuvent nous apporter des solutions, comme c'est déjà le cas avec l'acupuncture dans le service maternité. » Une délégation chinoise s'est d'ailleurs rendue à Reims il y a deux semaines pour conclure une convention de partenariat afin de développer ces pratiques traditionnelles asiatiques.

Julien Debant